

<p>Concours ATLAS-Junior 2017 <i>Espagnol</i></p>
---

**Eduardo Berti**  
*El señor Funes*

« *Traduttore traditore* » : en français « traducteur traître », ou plutôt « traduire, c'est trahir ». L'ancien adage italien décrit le travail des traducteurs en termes de moralité. Si le traducteur peut trahir l'original, cela signifie qu'il peut aussi lui être fidèle. Être fidèle à un texte... ça veut dire quoi exactement ? De la fidélité à la trahison, n'y a-t-il rien d'autre à penser ? D'autres termes à employer pour penser la traduction ? Oh que oui ! La pratique nous le démontre très souvent. Consacrée aux "infidélités", l'édition 2017 des Assises de la traduction littéraire, explorera l'inéluctable métamorphose du texte original ainsi que la possibilité d'être « fidèle » à la musique, au rythme, aux sonorités, aux jeux des mots ; bref, un texte littéraire ne se réduit pas au sens.

Dans le texte que vous avez à traduire, l'auteur, Eduardo Berti, fait un joli pied de nez à la fidélité comprise comme une restitution identique de l'original. En effet, cela relève de l'impossible car les langues sont toutes différentes les unes des autres. Dès qu'on traduit, on transforme. N'en déplaise à certains. Et parfois, pour rester fidèle, il convient de s'éloigner de l'original...

**Le texte à traduire**

Micro-récit inédit en français, "El señor Funes" évoque le très bourgeois Ireneo Funes. Ce personnage qui possède une mémoire prodigieuse fut créé par Jorge Luis Borges (écrivain argentin né à Buenos Aires en 1899 et mort à Genève en 1986). On le retrouve dans sa nouvelle « Funes ou la mémoire ».

Ireneo Funes passe le plus clair de son temps à se souvenir des événements vécus jadis, dans les détails les plus infimes. A cause de sa mémoire puissante, rien ne peut tomber dans l'oubli.

**L'auteur**

Eduardo Berti est né en Argentine en 1964. Écrivain, journaliste et traducteur, il a écrit des romans, des micro-récits et des nouvelles. Ses ouvrages ont été traduits en français par Jean-Marie Saint-Lu et publiés par Actes Sud. *Une présence idéale*, son dernier livre, publié en 2017 par Flammarion, a été écrit directement en français. Il est membre de l'Oulipo depuis 2014.

## **El señor Funes**

El señor Funes creía que se sabía, de cabo a rabo, todos los libros leídos. Y lo mismo creían los demás. Decirle «Guerra y paz, primera parte capítulo XIX» era como apretar un botón. «El viejo criado se hallaba en su lugar de siempre escuchando los ronquidos del Príncipe...», empezaba el señor Funes. Para seguir: «Podían oírse, a través de las puertas cerradas, los pasajes difíciles de la Sonata de Dussek...». Y así sucesivamente, hasta la palabra final. A menudo se acordaba por completo de algún libro que, a la vez, olvidaba haber leído. Esto ocurría porque el libro no había causado ninguna emoción memorable en él. Sin embargo, el texto, la fría masa de palabras, perduraba en su cabeza, lo quisiera o no el señor Funes. ¿Existía un libro, un único libro, que misteriosamente burlaba su memoria absoluta? No, eso habría sido muy simple, un final muy obvio para su historia.

El señor Funes creía que se sabía todos los libros leídos y era verdad. Pero, pequeño detalle, a cada uno de ellos le añadía una frase de ocho, de diez, de once, de quince palabras, nunca más de dieciséis, que jamás era la misma y que él era incapaz de reconocer como frase intrusa. La suma de estas frases en cierto orden, en un orden particular, producía un libro: el libro del señor Funes. Él no sabía nada de esto. Y sin orgullo, con mansedumbre, se creía a salvo de la invención. Se creía un paradigma de fidelidad.